Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 4 (1947)

Heft: 29

Artikel: Échos du Lac Noir : Le camp de ski du Collège St-Michel

Autor: Schweizer, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997010

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos des subventions !

LA RUSSIE ET LA SUÈDE LES AUGMENTENT, LA SUISSE LES RÉDUIT !

Le Conseil national suisse a pris d'importantes décisions à l'occasion de l'examen des budgets qui lui avaient été soumis.

Les subsides versés aux associations de gymnastique et de sports qui se montaient en 1946 à fr. 437.952.— (selon budget) **ont été réduits à fr. 357.952.—, puis finalement ramenés à 400.000 francs pour 1947.**

Presque en même temps nous apprenons de Stockholm que le gouvernement royal de Suède avait fixé le montant des subventions annuelles aux sociétés sportives suédoises, à 1,4 million de couronnes, c'est-à-dre cent mille couronnes de plus qu'en 1946.

« L'Equipe » relate que le Conseil suprême de l'Union soviétique a voté un budget portant sur 15 milliards de roubles en faveur de l'hygiène populaire et l'éducation physique. Ce crédit représente une augmentation de 30 % sur celui de 1940..

ÉCHOS DU LAC NOIR

Le camp de ski du Collège St-Michel

La merveilleuse contrée du Lac Noir se prête admirablement à l'organisation de camps de ski grâce aux locaux mis obligeamment à la disposition de notre jeunesse par les autorités militaires.

Vue des participants au camp pendant le discours d'ouverture de M. Kaltenried, président du bureau cantonal pour l'instruction préparatoire.

A l'arrière-plan, les magnifiques champs de ski de la Hohmattli (1797 m.)

Glacé et transi, le Lac Noir est devenu blanche plaine. En ce matin du 3 janvier, le soleil en sourdine réchauffe grisaille et blancheur de neige. Quelque part au pied des sapins givrés, quelques baraques alignées viennent d'accueillir la bruyante et juvénile cohorte de collégiens privilégiés qui, durant plusieurs jours, vont pouvoir s'adonner à coeur-joie aux plaisirs du ski.

Minutieusement préparé par la commission sportive, le camp de ski de St-Michel a débuté par la traditionnelle montée des couleurs. M. le préfet Michaud, dans une brève allocution à tous ces skieurs en herbe leur demanda de faire en sorte que ces quelques jours de vacances blanches se passent joyeusement, chacun y mettant du sien et s'appliquant à rendre service aux autres. Et c'est précisément dans cette atmosphère de franche camaraderie que ce sont déroulés les six jours d'un camp hélas trop court au gré de chacun.

Immédiatement répartis en trois classes selon leur degré d'instruction technique, les élèves bénéficièrent d'un enseignement méthodique sur les magnifiques terrains d'exercices à proximité du camp. Tous les jours de dix heures à midi et de deux à quatre heures ils travaillèrent allègrement, les débutants avec M. Duruz, les moyens avec les trois frères Schweizer et les avancés sous l'experte direction de M. Peissard et du chef technique M. Pally lui-même. Parti du pas glissé, on en vint rapidement aux freinages, virages, descentes, exercices aussi multiples que variés entrecoupés de petits concours inter-classes et des inévitables chutes sans lesquelles nul n'apprend le métier ! Et peu à peu les muscles se sont dérouillés, les progrès ont commencé à se dessiner ; la joie de tout le monde augmentant en proportion, rares sont ceux qui, la nuit venue, ne rêvaient pas des magnifiques envolées que leur réservait la matinée à venir...

La direction du camp, désireuse de faire passer à chacun le plus agréablement possible ses soirées, avait prévu au programme différentes causeries et séances récréatives qui toutes captivèrent ce jeune monde réuni au réfectoire et obtinrent un franc succès. Ce fut tout d'abord à M. Pally qu'échut la responsabilité de renseigner les élèves sur l'épineuse question du fartage et

du choix du matériel de skieur. M. l'abbé Ducotterd, avec sa bonhomie coutumière, promena le soir suivant son auditoire de 4000 en 4000, tenant en haleine tout le monde avec ses aventures toujours parsemées de savoureuses anecdotes. Quant à M. Jean Dousse, professeur de sports, il nous transporta en Russie où chacun se voyait déjà, skis aux pieds, franchissant d'interminables steppes avec, de temps en temps, venant de loin un écho de balalaïkas. Puis arriva un soir, de Macolin, un opérateur de cinéma qui sortit de ses valises tout ce qu'il fallait pour que l'on se familiarisât, grâce au ralenti, avec la technique du ski enseignée par de grands champions suisses et internationaux. Enfin M. le Dr. Corboz, dans un excellent exposé, donna de très judicieux conseils d'hygiène tout en relevant les dangers de l'exagération dans le sport (surentraînement, emploi de doping, etc.).

La soirée des Rois a prouvé que, s'ils savent travailler avec entrain sur le terrain d'exercice, les collégiens savent aussi se récréer gaiement. On entendit fables, chants d'ensembles, solis, harangues impromptues en russe, en polonais, en romanche, en schwyzerdütch, charmante chanson en polonais d'un ancien pinson de St-Nicolas, romance irlandaise chantée par ce grand élève de Cornouaille que tout étonne, mais que rien n'émeut, solo de guitare havaïenne par les abbés Rossetti et Ducotterd, le tout mené avec brio par une équipe de « philo ». Disons d'emblée que chacun eut sa part des excellents gâteaux et d'oranges qui tentent par leur volume de rappeler certaine terre chananéenne dont il fut question au sermon de la Fête des Rois. M. le préfet lui-même se vit confier, après moults tournois éliminatoires, sceptre et couronne dans une compétition qui ne manqua ni d'imprévu, ni d'originalité. M. le recteur du collège devait présider cette soirée ; malheureusement empêché au dernier moment, il avait fait parvenir un message délicat qui ne pouvait qu'aller droit au coeur de tous ses élèves et anciens élèves rassemblés ce soir-là.

M. le conseiller d'Etat Richard Corboz, directeur militaire, avait tenu à visiter personnellement le cours à l'occasion des examens, mardi après-midi 7 janvier. Il constata avec satisfaction la façon dont les élèves étaient arrivés, au bout de quelques jours, à mettre à profit l'enseignement de leurs moniteurs. Rassemblant toutes les classes, il remercia particulièrement la Direction du Collège St-Michel qui met tout en oeuvre en vue du développement non pas seulement intellectuel mais également physique des jeunes gens qui lui sont confiés. Il souhaita que tous les collégiens du camp, en reprenant leur serviette vendredi, gardent au coeur un peu de cette joie, de cette ardeur qui ne peuvent pas ne durer que l'espace de quelques jours, mais qui doivent se continuer longtemps encore dans la vie de chaque jour.

Grâce au monte-pente, chacun put s'en donner mercredi à coeur joie. La descente de la piste bleue n'eut bientôt plus de secret ni pour les uns ni pour les autres et tout se passa sans accident malgré l'état un peu raboteux de cette piste.

Félicitons la direction du Collège St-Michel du succès de ce camp de ski 1947 et n'oublions pas de remercier le chef dévoué du bureau de l'I. P. de la direction militaire, Mr. Kaltenrieder, qui fit tout son possible pour faciliter la tâche des organisateurs, mettant une partie de son personnel à disposition et passant lui-même plusieurs jours au camp. Un merci particulier également à M. et Mme Kolly, quartier-maître et infirmière toujours dévoués.

Trois cars ont ramené mercredi soir, à Fribourg, les quelque cent participants au camp. Gageons que pour tous les collégiens qui y prirent part, ce cours sera probablement un premier pas, une porte entr'ouverte sur tant de ravissants champs de neige. Grâce aux quelques jours passés au Lac-Noir, nombreux seront ceux qui partiront, dès cet hiver, ivres de merveilleuses envolées, à la découverte de nouvelles pistes avec plus de joie, plus de santé, de force et de satisfaction profonde.

R. Schweizer.

GYMNASTIQUE POST-SCOLAIRE ET FORMATION DES MONITEURS A L'INSTITUT NATIONAL DES SPORTS DE « JOINVILLE » (FRANCE)

Notre camarade P. Juillerat, qui a séjourné à l'Institut national des sports de Joinville, nous retrace les difficultés que doivent surmonter les dirigeants du sport français pour réaliser le programme exposé dans notre numéro de novembre 1946. Voici du reste la description qu'il nous fait de l'institut où se forge l'élite de la jeunesse française.

On accède à Joinville, en métro, jusqu'au château de Vincennes, puis de là en autobus, le long d'une route bordée de grands arbres, jusqu'à l'institut. Une simple et modeste entrée surmontée d'une enseigne : « Institut national des Sports ». Du coup, l'aspect est des plus scandinave, car toutes les constructions sont de briques rouges. Les quelques rares bâtiments utilisables, sont ceux possédant un toit. On y a installé avec des moyens de fortune et au prix des pires difficultés : gymnase, salle de boxe, de lutte, de judo, d'escrime, poids et haltères.

Professeurs et moniteurs mènent une existence inconfortable dans des bâtiments ouverts à